

Transcription du Podcast Journal de Bord – Épisode 6

Préservation et biodiversité : les acteurs engagés pour la préservation de la biodiversité / Engagé péi pou préserv nout locéan

[00:00:04.420] - Animateur

Journal de bord avec la Cité des Métiers. Engagé péi pou préserv nout locéan. Cet épisode est consacré aux acteurs engagés pour la préservation de la biodiversité dans les eaux réunionnaises. Réchauffement climatique, pollution, tourisme. Les menaces qui planent sur les espèces vivant dans nos eaux sont nombreuses. Face à elles, heureusement, des acteurs de la préservation se dressent pour les mesurer, nous informer et protéger notre biodiversité. À notre micro, nous accueillons deux invités, Jean-Marc Gancille, responsable communication de Globice Réunion et Karine Pothin, directrice de la Réserve Naturelle Marine de La Réunion. Commençons par nous intéresser aux cétacés avec Globice Réunion.

[00:00:46.920] - Jean Marc GANCILLE

Je suis Jean-Marc Gancille. Je suis en charge de la communication, de la sensibilisation et du développement chez Globice Réunion. Ma fonction consiste essentiellement à porter connaissance au plus grand nombre des avancées scientifiques que nos chercheurs ont réalisé sur les cétacés à la Réunion et de faire en sorte que le grand public s'approprie cette connaissance pour mettre en œuvre des actions de protection. C'est vraiment l'enjeu. C'est mieux connaître pour mieux protéger. Et ça passe par la sensibilisation du public.

[00:01:16.170] - Animateur

Depuis 22 ans, Globice a permis à la communauté scientifique et au grand public de mieux connaître les cétacés.

[00:01:22.590] - Jean Marc GANCILLE

Globice Réunion est une ONG, une association loi 1901 qui existe depuis maintenant 22 ans, qui a été fondée par des passionnés de la mer et singulièrement des mammifères marins et qui, depuis tout ce temps-là, n'a eu de cesse que d'approfondir la connaissance sur des espèces qui, à l'époque, n'étaient pas connues ou mal connues. On avait une vision assez globale des cétacés qui croisaient à la Réunion, sans savoir spécifiquement de quelles espèces il était question, quels étaient leur habitat, leur comportement, leur logique migratoire, leur territoire vital et ainsi de suite. Donc les équipes de Globice se sont renforcées au fil du temps, avec des expertises, des compétences scientifiques et aujourd'hui, on est devenu une référence sur ces questions, au niveau bien sûr de La Réunion, mais plus encore de

l'Océan Indien. Et depuis maintenant 22 ans, on agrège de la connaissance sur les mammifères marins qu'on peut voir autour de notre île et plus globalement dans cet océan.

[00:02:17.190] - Animateur

Car il faut savoir que les baleines, dauphins et autres cétacés sont des mammifères marins vulnérables à de nombreuses menaces extérieures.

[00:02:25.590] - Jean Marc GANCILLE

La principale d'entre elles qui pesait sur les grands cétacés est heureusement derrière nous, c'est la chasse industrielle. Pendant deux siècles, on a massacré ces animaux au point de les faire disparaître quasiment de la surface du globe. Et puis il y a eu une espèce de sursaut de la communauté internationale dans les années 70-80 et aujourd'hui, la plupart de ces espèces sont protégées et la chasse n'existe que dans certains pays et elle tend à disparaître. Mais de nouvelles menaces apparaissent. La pêche et la surpêche avec les prises accidentelles, le réchauffement climatique qui menace les zones d'alimentation, les pollutions diverses, le trafic maritime et son cortège de bruits sous-marins. Donc, on a malheureusement beaucoup de choses à faire connaître auprès du plus grand nombre, des décideurs, des acteurs économiques pour faire en sorte que toutes ces pressions anthropiques ne menacent pas encore davantage des cétacés qui sont déjà très vulnérables.

[00:03:15.720] - Animateur

A la Réunion, la menace principale qui pèse sur les cétacés est liée au tourisme.

[00:03:20.100] - Jean Marc GANCILLE

À La Réunion, la menace principale n'est pas liée à toutes celles que j'ai décrites précédemment, mais est liée à l'observation touristique des cétacés et à l'un de ses volets qui se développe énormément, qui est la mise à l'eau avec les cétacés. Ce sont des pratiques qui perturbent les animaux dans le sens où elles les contraignent à un moment ou l'autre à fuir. Et cette fuite génère de la perte d'énergie, une énergie qui leur est vitale pour s'adonner à leurs activités essentielles, se nourrir pour les baleineaux, se reposer pour les mères, s'accoupler pour tous. Sur cette zone de reproduction et le développement exponentiel des activités économiques liées à l'observation touristique est une menace de court terme qui pèse bien entendu sur des cétacés qui, pour certains sont résidents et qui subissent ces pressions tout au long de l'année, chaque jour du matin au soir. Donc on est là, face à une grande menace qui a fait l'objet de réglementations récemment avec un arrêté préfectoral qui est censé, on va dire, contraindre tout cela, mais qui a encore des failles et qui permet justement des pratiques qui aujourd'hui devraient cesser, comme elles ont cessé presque partout ailleurs dans le monde.

[00:04:29.460] - Animateur

Si le tourisme autour des baleines se développe autant, c'est aussi parce que La Réunion devient un endroit de passage incontournable pour ces cétacés.

[00:04:37.350] - Jean Marc GANCILLE

Depuis maintenant 20 ans, on a toujours plus de baleines qui viennent nous voir et cette année est absolument hors norme. Elle est record à tous points de vue puisqu'on comptabilise à peu près à mi saison, c'est à dire début août, davantage de baleines que sur l'ensemble de la saison 2022, qui était déjà record. Donc on est vraiment là face à un phénomène exceptionnel, avec une saison comme on n'en a jamais vu depuis, depuis des décennies et des décennies, voire des siècles, et qui atteste de la bonne santé globale de cette population animale, à l'inverse de ce qu'on entend partout dans les journaux pour malheureusement d'autres espèces qui s'effondrent. Pour les baleines à bosse, le simple fait de ne plus les tuer génère une santé florissante. Mais on est face à de nouvelles menaces, comme je vous l'ai dit, et la plus importante d'entre elles est probablement l'effondrement de leur zone d'alimentation, de leurs proies, de leur nourriture en raison du réchauffement climatique. Notre devoir aujourd'hui, c'est de faire en sorte qu'ils puissent cohabiter en bonne harmonie avec nous et de faire en sorte de modifier nos pratiques pour que ce soit le cas.

[00:05:50.560] - Animateur

Intéressons-nous maintenant aux côtes de notre île avec Karine Pothin.

[00:05:54.280] - Karine POTHIN

Je m'appelle Karine Pothin. Je suis la directrice du Groupement d'intérêt Public Réserve Naturelle Marine de La Réunion. Donc nous, notre structure, elle a pour mission, comme c'est une réserve nationale, la protection et la préservation des récifs coralliens à La Réunion et de ce que l'on appelle les écosystèmes associés, à savoir les herbiers, on a aussi des fonds rocheux et des fonds sableux. Donc en fait, on a en gestion la protection et la préservation des écosystèmes marins, on va dire très côtiers.

[00:06:19.600] - Animateur

Et concrètement, où se situe cette réserve naturelle marine à La Réunion ?

[00:06:23.170] - Karine POTHIN

Alors nous, en fait, on a une réserve nationale essentiellement marine, donc on n'a aucune légitimité sur la plage ou le littoral. Nous, notre espace, c'est ce qu'on appelle la laisse, ça va de la laisse de haute mer, c'est là où la mer monte le plus haut pour être très simple, jusqu'à après la barrière corallienne, à peu près 50 mètres de profondeur. Donc on va des communes de Saint-Paul jusqu'à l'Étang Salé, donc on a Saint-Paul, Trois Bassins, Saint-Leu, les Avirons et L'Étang Salé, donc 35 kilomètres carrés, 40 kilomètres de long. Et en fait, on gère tout cet espace, cet espace marin.

[00:07:02.830] - Animateur

Malheureusement, la santé de notre récif corallien n'est pas bonne.

[00:07:06.400] - Karine POTHIN

Donc on a fait un suivi au moment de la création de la réserve en 2007, un suivi sept ans après et le suivi l'année dernière. Ce qui se passe, c'est que malheureusement, du fait de nos suivis, on s'est rendu compte en fait que les récifs coralliens globalement ne vont pas très bien puisqu'on a beaucoup de difficultés à la Réunion, c'est que, un, nos récifs sont jeunes, ils sont proches des côtes. Du coup, ils vont subir très rapidement et directement les impacts du bassin versant, de tout ce qui se passe sur le littoral en aménagement, mais également, c'est ce qu'on appelle le bassin versant, parce que comme on a des montagnes, donc toutes les activités en amont, agricoles, industrielles à moindre titre et également urbaine, vont avoir un impact en aval, donc l'imperméabilisation des sols, les cultures agricoles, les pesticides, mais également tout ce qui va arriver par les ravines vont avoir un impact. À cela s'ajoute que comme on a aussi un récif très côtier, on a beaucoup d'usages au sein de ce périmètre qui vont aussi fragiliser ce milieu.

[00:08:09.430] - Karine POTHIN

Et pour couronner le tout, on a également le changement climatique qui peut apporter également des phénomènes de blanchissement et donc du coup de mortalité des coraux. Tous ces facteurs font que les récifs coralliens à la Réunion ne sont pas en bon état. Il y a certains sites qui régressent beaucoup. Par contre, on a quand même quelques signes encourageants, heureusement. Notamment dans les zones de sanctuaires où toute activité est interdite. Là, on voit des effets positifs de la protection, et notamment aussi sur les secteurs nord de Saint-Gilles, donc à partir du port de Saint-Gilles jusqu'à Boucan Canot ou Cap La Houssaye, là, on voit des effets de la protection. Donc ce sont les deux endroits où on voit que la protection a quand même un effet. Mais ces zones sont très faibles puisque les zones de sanctuaire ne représentent que 6 % de notre périmètre.

[00:08:55.030] - Animateur

Pour protéger nos récifs, l'équipe de la Réserve Marine a trois missions.

[00:08:58.960] - Karine POTHIN

On a trois grandes missions principales qui concourent à cette protection. Comme il y a une réglementation associée à cet espace, on a évidemment des gardes assermentés qui font respecter la réglementation, donc qui ont des missions de surveillance et de police. Le fait de réglementer les activités dans le temps, dans l'espace, ça permet de préserver certains milieux. On a également une mission d'amélioration des connaissances justement, qui nous permet de faire les suivis, de suivre l'état de santé des récifs. Et on a une mission importante aussi dans la préservation qui est la sensibilisation et l'éducation à l'environnement.

[00:09:33.100] - Animateur

Mais la réserve naturelle marine ne peut à elle seule préserver nos récifs. Ce combat est l'affaire de tous.

[00:09:38.830] - Karine POTHIN

Il faut que chacun comprenne qu'évidemment, c'est notre rôle, nous, équipe gestionnaire, parce qu'on a cet espace en charge de le préserver, de tout faire pour que ça s'améliore. Parce que, comme je l'ai dit, l'état de santé n'est pas au beau fixe. Par contre, il faut que chacun travaille individuellement. Donc on a les bonnes pratiques, quand je vais à la plage, quand je vais dans l'eau, tout ce que je peux faire pour éviter les dégâts. Il y a ce que l'on peut faire collectivement. Il y a ce qui peut être fait au niveau des décideurs publics. Et puis on s'est rendu compte aussi, comme je vous l'ai dit, on a une problématique de bassin versant, c'est-à-dire que toutes les activités en amont de l'île, sur la montagne, vont avoir un impact sur les récifs coralliens. Donc on ne peut pas, nous tous seuls, juste nous quinze, agir pour la protection des récifs coralliens. Il faut qu'on le fasse ensemble et il faut qu'on le fasse à une plus grande échelle.

[00:10:22.840] - Karine POTHIN

C'est pour ça aussi que ce qu'on appelle la gestion intégrée du territoire, on essaye vraiment de travailler avec les acteurs locaux pour que tout le monde prenne sa part et que tout le monde participe à cette préservation.

[00:10:32.950] - Animateur

Alors on remercie Globice Réunion, la Réserve Naturelle Marine et les autres acteurs de la préservation pour leur combat. Et on espère que cet épisode vous aura permis d'en savoir plus sur l'état de la biodiversité dans les eaux réunionnaises. Journal de bord avec la Cité des métiers.